

CLÉONE

Une production du Collectif Libertalia
en collaboration avec la Compagnie Arca Azzurra (IT)



Conception et Mise en scène
Patrick Duquesne

Lumières- Mathieu Houart
Chorégraphie - Aurélie Camil

Avec

Elisa Bagni - Marco Borgheresi - Aurélie Camil - Marine Haelterman
Samuel Osman - Céline Spicy - Fernando Zamora

collectif
libertalia


ARCA AZZURRA

Cléone



Cléone est une femme, « *archive inconsolée des féminicides* ». Une esclave venue du passé, une saltimbanque égarée dans notre époque. La corde qui lui entravait les poignets, et dont elle s'est finalement libérée, lui sert maintenant de matière pour danser avec ses compagnons de fuite.

Maria est une femme d'aujourd'hui, une caissière qui aimerait tant rebondir sur sa vie, faire autre chose, respirer profondément, bouger son corps. Elle qui met tous les soirs « *ses mains dans l'eau tiède pour apaiser ses articulations douloureuses* » n'a qu'une idée : échapper à la routine. Trouvera-t-elle en Cléone et ses compagnons « *marronn-e-s* » les ressources pour se remettre à *danser*, elle aussi ?



Marron, Maronne ?

Marron, marronne, vient d'un mot antillais, *Cimarrón*, qui signifie « flèche qui cherche la liberté ». C'est le nom que les Espagnols avaient donné au taureau qui s'enfuyait dans la montagne et par la suite, le mot est passé dans d'autres langues : *chimarrão, maroon, marron, marronne* pour désigner l'esclave qui, dans tous les pays d'Amérique, cherche refuge dans les forêts, les marécages, les gorges profondes et qui, loin du maître, construit une maison libre et la défend en traçant de fausses routes et en tendant des pièges mortels.

Eduardo Galeano - Mémoire du feu, 2. les visages et les masques



Le spectacle est une “corpophonie”, une fable moderne à 7 corps et 7 voix qui rient, crient haut et fort leurs aspirations, leurs rêves, leurs peurs, leurs poésies.

Cléone est un corps qui résiste et parle à sa manière. Une voix sans âge que l’on a cessé d’écouter depuis trop longtemps, un corps sans frontières que l’on a trop longtemps brimé mais qui sourd, pulse et danse sa profonde liberté.

7 portes-voix en bord de scène comme seuls remparts...

Défenses ridicules, dites-vous ?

C’est sans compter tous ces mots qui vont les traverser.

7 voix qui se font tour à tour berceuses ou perceuses à nos esprits engourdis par trop d’abnégations.

7 corps qui ne font qu’un.

Une Nègresse nommée Cléone, tifiée sous le nom de Marie-Jeanne Congo, âgée de 35 ans, taille, ayant une cicatrice à une entre le pouce & le doigt index, pée AYMERY S. MARC, est maronnée depuis trois semaines. Ceux qui la reconnoîtront, sont priés de la faire arrêter & d’en donner avis à M. Galibert, Négociant au Cap, ou à M. Dulary à S. Marc.



Les questionnements de Maria nous ont été inspirés entre autres, par le phénomène maintenant largement connu de la [Grande Démission](#) qui a suivi la crise sanitaire, *The Great Resignation* aux USA.

Autour de l'histoire de Maria, le spectacle « Cléone » se promène dans un espace métaphorique qui reflète probablement nombre de dilemmes que nous traversons tous un moment ou l'autre, et qui questionne centralement la notion de « Liberté ».

Qu'est-ce qu'être libre... ?

Maria est-elle libre d'appeler ses collègues à la solidarité ?

Libre de tenter l'aventure ? De se mettre à danser ?

Libre de continuer à faire la caissière ?



MARC : Tu es entièrement libre de reprendre ou non ce travail.

MARIA : Oui mais si je ne l'accepte pas, je n'ai pas de quoi vivre.

SAM : Donc tu l'acceptes ?

MARIA : Oui, je n'ai pas le choix !

MARC : Ah si ! Tu es entièrement libre de refuser ce travail.

Ce qui caractérise une grande partie des productions de Libertalia depuis son origine est l'intérêt majeur que nous avons toujours porté au **travail**, aux métiers des *petites gens* et aux situations auxquelles elles sont confrontées dans leur contexte professionnel et existentiel.

Entre autres, nous avons mis en scène des mineurs dans « *Voyage organisé* », un ouvrier à la chaîne avec « *Nous sommes momentanément absents* », des agriculteurs avec « *En pâture au vent* » etc.

« *Invisibles* » nous a permis d'évoquer la réalité vécue d'une *aide à domicile*.

Et avec « *Cléone* », nous abordons un autre personnage emblématique de nos sociétés, et pourtant lui aussi fort 'invisible', celui d'une *caissière de supermarché*.



« Les femmes caissières qui s'habituent aux poignets, aux mains qui se paralysent, aux articulations érodées ... Ma cousine caissière comme beaucoup d'autres filles au village et dans les villages alentours devenaient caissières, à vingt-cinq ans déjà, me racontait qu'elle n'en pouvait plus -*J'en peux plus moi. Je suis à bout-* sans trop se plaindre tout de même, elle ajoutait systématiquement qu'elle avait la chance de travailler, qu'elle n'était pas fainéante. -*Je peux pas dire que je suis malheureuse, j'en connais qui ont pas de boulot ou des métiers encore plus durs, je suis pas une feignasse, je vais tous les jours au travail, je suis toujours à l'heure là-bas.*- Elle devait le soir tremper ses mains dans l'eau tiède pour apaiser ses articulations douloureuses, -*la maladie des caissières*. Les nuits agitées à cause de son corps perclus de courbatures -*J'ai des courbatures à me lever me baisser me lever me baisser.*- On ne s'habitue pas tant que ça à la douleur. »

Extrait de *En finir avec Eddy Bellegueule* – Édouard Louis





Photographies - Ger Spendel
gerspendel.smugmug.com

Coordonnées



collectif.libertalia@gmail.com

www.collectif-libertalia.be

+32 (0) 495 464713

L'intervention des Tournées Art&Vie est de
740€ Code STAR : 10596-26

